

# CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe  
En Languedoc & Gascogne  
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure  
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 277  
FEVRIER 2025

## OFFICES dans nos ÉGLISES en février 2025

### TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 22 février à 7 h permanence  
Russes et Géorgiens : voir avec les Prêtres de  
chaque Église

### LECTOURE : St Gény

Dimanche 02 février à 9 h 45  
Dimanche 23 janvier à 9 h 45

### BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 02 février à 9 h 45  
Samedi 08 février à 7 h

### NÉRAC : St Michel Ste Foy

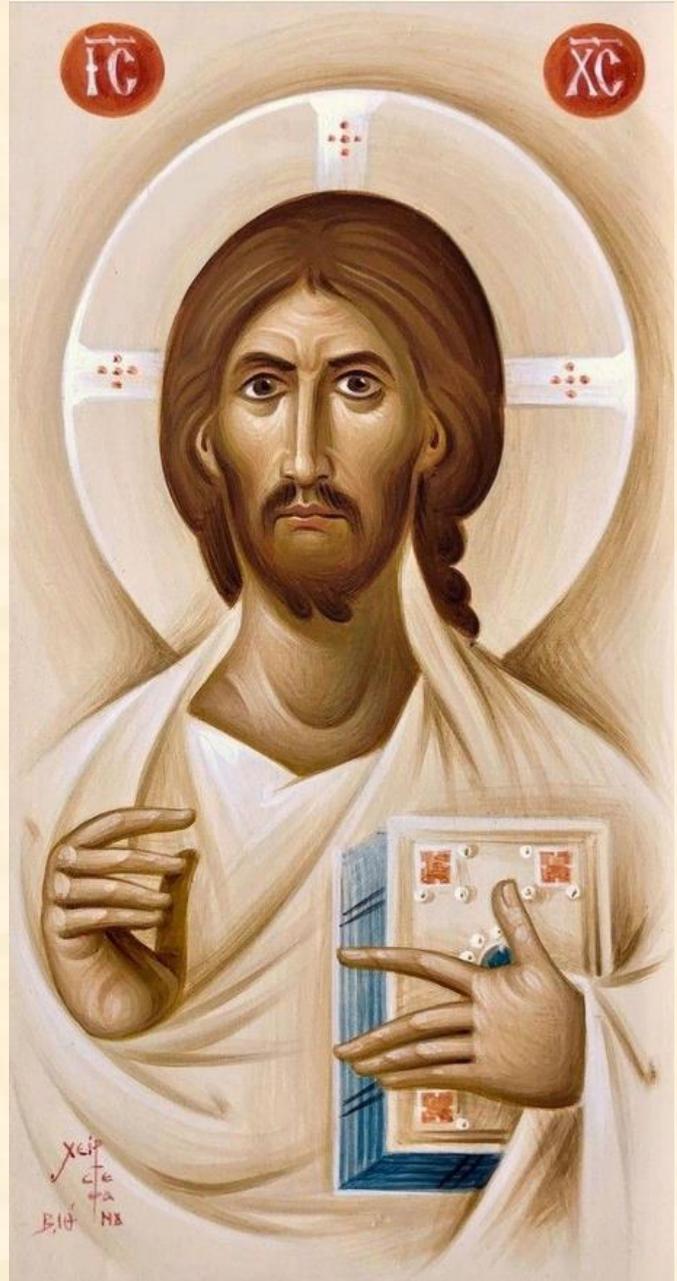
Dimanche 09 février à 9 h 45

### TARBES : St Aventin

Samedi 01 février à 7 h  
Dimanche 09 février à 10 h

### DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 03 février à 7 h  
Dimanche 16 février à 9 h 45



Notre Site internet :

[www.monasteresaintgeny.fr](http://www.monasteresaintgeny.fr)

Contacts rapides par courriel : [fosb.oc@orange.fr](mailto:fosb.oc@orange.fr)

# CALENDRIER ORTHODOXE FEVRIER 2025

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
Sa		01/19	St Macaire le Grand	I Tess 5,14-23	Luc 17,3-10	***
Di	XXXIIème AP T7	02/20	St Euthyme le Grand	I Tim 4,9-15	Luc 19,1-10	***
Lu		03/21	St Maxime le Concesseur	I Pierre 2,21-3,9	Marc 12,13-17	***
Ma		04/22	St Apôtre Timothée	I Pierre 3,10-22	Marc 12,18-27	***
Me		05/23	St Paulin de Nole	I Pierre 4,1-11	Marc 12,28-37	***
Je		06/24	Ste Xenie	I Pierre 4,12-5,5	Marc 12,38-44	***
Ve		07/25	St Grégoire le Théologien	II Pierre 1,1-10	Marc 13,1-8	***
Sa		08/26	Ste Paule de Rome	II Tim 2,11-19	Luc 18,2-8	***
Di	T8	09/27	Publicain et Pharisien	II Tim 3,10-15	Luc 18,10-14	***
Lu		10/28	St Ephren le Syrien	II Pierre 1,20-2,9	Marc 13,9-13	***
Ma		11/29	St Sulpice de Bourges	II Pierre 2,9-22	Marc 13,14-23	***
Me		12/30	Trois Saints Hiérarques	II Pierre 3,1-18	Marc 13,24-31	***
Je		13/31	Ste Marcelle de Rome	I Jean 1,8-2,6	Marc 13,31-14,2	***
Ve		14/01	Ste Brigitte	I Jean 2,7-17	Marc 14,3-9	***
Sa		15/02	Présentation au Temple	Héb 7,7-17	Luc 2,22-40	***
Di	T1	16/03	Fils Prodigue	I Cor 6,12-20	Luc 15,11-32	***
Lu		17/04	St Isidore	I Jean 2,18-3,10	Marc 11,1-11	***
Ma		18/05	St Avite de Vienne	I Jean 3,10b-20	Marc 14,10-42	***
Me		19/06	St Bucole	I Jean 3,21-4,6	Marc 14,43-15,1	***
Je		20/07	St Richard	I Jean 4,20-5,21	Marc 15,1-15	***
Ve		21/08	St Théodore Stratilate	II Jean 1,1-13	Marc 15,22-25,33-41	*
Sa		22/09	St Nicéphore	I Cor 10,23-28	Luc 21,8-9,25-27,33-36	***
Di	T2	23/10	Carnaval	I Cor 8,8-9,2	Matt 25,31-46	***
Lu		24/11	St Blaise	III Jean 1,1-14	Luc 19,21-40,22,7-39	*
Ma		25/12	St Urbain	Jude 1,1-10	Luc 22,39-42,22,45-23,1	*
Me		26/13	St Martinien	Joel 3,12-21		NL
Je		27/14	St Cyril	Jude 1,11-25	Luc 23,1-34,44-56	*
Ve		28/15	St Jean Cassien	Zach 8,19-23		NL

\*\*\* mange de tout

\*\* vin, huile, fruits de mer

\* pas produit animal, vin, huile

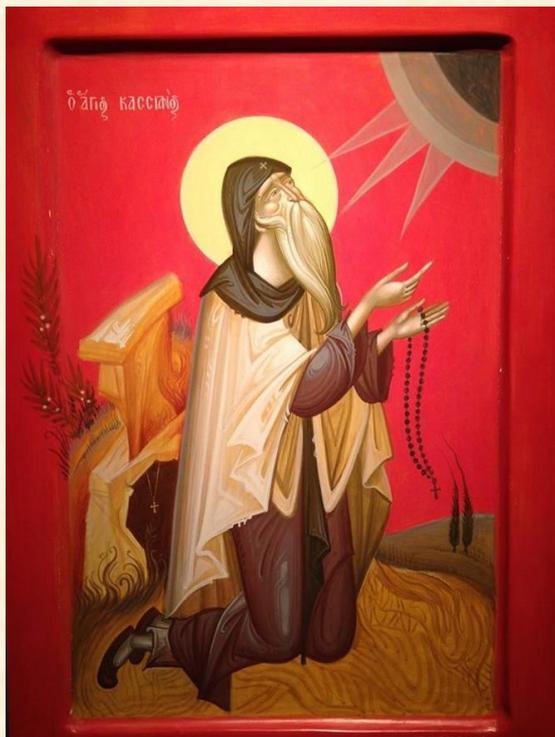
°°° poisson, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

LP : Liturgie Présanctifiée



## L'Essence du Grand Carême

L'essence du Grand Carême, qui dure six semaines et qui nous mène à la Semaine de la Passion et à la Fête des Fêtes, Pâques, peut être qualifiée de « douce douleur ». Pendant cette période de temps, à la fois douloureuse et exaltée, l'image du péché de l'homme, son éloignement de Dieu, apparaît particulièrement clairement devant lui, et retentit un appel à la repentance, un appel à ce qui surmonte cette barrière que l'homme avait érigé entre lui et Dieu.

Le terme russe pokayanie est une traduction du concept grec de metanoia, qui signifie littéralement « changement d'avis ». Le Grand Carême ne nous appelle pas à une auto-condamnation vaine, susceptible de conduire à la perte de confiance en soi ou au pessimisme et au découragement. Elle appelle plutôt l'homme à reprendre le chemin nécessaire, le chemin qui le ramène à sa patrie paternelle, à sa vraie patrie.

La révélation biblique nous dit assez clairement que l'homme a une double nature. Selon le poète russe Derzhavin, l'homme « est à la fois roi et esclave », et ces deux États sont en conflit sans fin l'un avec l'autre. Dostoïevski exprime une idée similaire : que satan livre bataille à Dieu, et que le champ de bataille est l'âme humaine.

Selon la Sainte Écriture, l'homme est un temple, mais c'est un temple déchu, qui a besoin d'être purifié et restauré. Il porte l'image de Dieu, mais cette image s'est assombrie et a besoin d'être renouvelée par le jeûne et la prière.

En appelant à la repentance et au renouvellement du cœur, l'Église du Christ rejette aussi résolument le découragement, quelque chose qu'elle assimile à la mort spirituelle et à une calomnie contre l'homme.

Le Grand Carême ne se contente pas de prêcher un appel à la repentance. En même temps, son message contient cette Bonne Nouvelle sans laquelle l'acte même de repentir n'aurait aucun sens. Il proclame la Bonne Nouvelle que l'homme est un enfant de Dieu, par laquelle Dieu s'est uni pour toujours à sa création.

Le Carême témoigne de la nature originelle de l'homme, de sa proximité éternelle avec Dieu, une proximité troublée et affaiblie par le péché, mais qui ne pouvait être détruite.

À la base, le Grand Carême est la Bonne Nouvelle de la Pâque qui approche. Ainsi, sa tristesse n'est que le chemin vers la joie de la Résurrection.

Dans les premiers jours du Grand Carême, le Grand Canon est lu. Le Canon a été composé au VIII<sup>e</sup> siècle par André, évêque de l'île de Crète. Cet excellent poème liturgique compare l'état de l'âme humaine avec des images de l'Ancien Testament et tente d'éveiller chez l'homme la responsabilité de sa vie, de l'aider à se voir et à s'évaluer à la lumière de l'éternité. Cette réalisation de soi amène le croyant non pas au désespoir, mais à un nouveau départ, au renouvellement de l'esprit et du cœur. C'est là que réside la puissance et la beauté du Grand Carême.

Que les jours saints du Grand Carême soient pour nous tous comme des jours passés dans un lieu de guérison spirituelle dont nous pourrions sortir meilleurs que nous ne l'avions été. Que le Seigneur, Souverain de tous, nous aide à réussir.

## Mon âme, ô mon âme, réveille-toi !

« Mon âme, ô mon âme, réveille-toi ! Pourquoi dors-tu ? La fin approche, et bientôt tu seras troublé... »

Dans un sens, ces paroles sont au cœur du Grand Canon pénitentiel, composé par saint André de Crète, l'un des grands saints de Dieu.

Il s'adresse à son âme : « Mon âme, ô mon âme, réveille-toi, pourquoi dors-tu ? Si ce grand juste pouvait reprocher à sa propre âme de s'être spirituellement endormi, que pouvons-nous dire de nous-mêmes ?

Les Saints Pères disent souvent que dans la vie spirituelle il y a un certain paradoxe (une affirmation qui à première vue semble contradictoire, mais qui contient en fait un sens philosophique profond). Selon les Saints Pères, le « paradoxe spirituel » réside dans le fait que les pécheurs se considèrent comme des justes, tandis que les justes se voient comme des pécheurs. Pourquoi est-ce ? Pourquoi un pécheur se considère-t-il comme une personne juste ? Parce qu'il ne se connaît pas, alors que le juste concentre toute sa puissance spirituelle sur la connaissance de lui-même.

Les meilleurs des païens ont également reconnu que vous devez en quelque sorte savoir regarder dans votre monde intérieur. Même dans l'antiquité préchrétienne, nous avons entendu l'expression - attribuée soit à Socrate, soit à un autre penseur païen - "connais-toi toi-même". En ce qui concerne la compréhension chrétienne de cette vérité, il y a après tout une raison pour nous de prier tout au long du Grand Carême "Oui, Seigneur et Roi, accorde-moi de voir mes propres fautes..." Si nous les voyions comme nous le devrions, nous n'aurions pas besoin de prier avec de telles paroles.

Nous avons l'habitude de mentionner l'exemple suivant tiré de la vie des saints : Un certain homme juste se mit à implorer Dieu de lui montrer jusqu'à quelle profondeur le péché avait pénétré l'être de l'homme, jusqu'à quel point il l'avait pour ainsi dire mutilé, rempli et l'a vaincu. Lorsque le Seigneur a exaucé l'humble prière de l'ascète et lui a montré à quel point notre nature était empoisonnée et mutilée par le péché, l'ascète terrifié a senti qu'il était sur le point de devenir fou et a commencé à implorer le Seigneur de cacher cette terrible vision à sa vue comme dès que possible. C'est à quel point l'homme est empoisonné par le péché.

Plus on plonge profondément en soi, plus on s'habitue à comprendre son monde intérieur, plus on ressent clairement et douloureusement le mal intérieur causé par le péché.

C'était pour une raison que dans leurs prières avant la Sainte Communion, Sts. Basile le Grand, Jean Chrysostome et d'autres saints comme eux se disaient les pires des pécheurs, indignes de contempler les hauteurs du Ciel. Ce n'était pas une phrase rhétorique, pas une hyperbole. Ils se voyaient tels qu'ils disaient.

C'était pour une raison que saint Séraphin, ce grand Vénérable de notre Terre russe, que d'autres voyaient aussi radieux que le soleil, qu'ils voyaient s'élever dans les airs en priant, aimait s'appeler le "pauvre misérable Séraphin". Car le juste se sent vraiment pécheur.

Si dans une pièce il y a un chiffon sale, mais qu'il n'y a pas de lumière dans la pièce, la saleté sur le chiffon n'est pas visible. Si la lumière pénètre dans la pièce, la saleté devient immédiatement perceptible. Plus il y a de lumière, plus la saleté sera clairement visible. Par conséquent, plus les saints s'approchent de Dieu, plus ils voient clairement leur nature pécheresse. Quand quelqu'un s'approche vraiment de Dieu, sa conscience s'éclaire, sa voix devient claire et sonne comme une cloche, sonne un reproche pour toute chute loin de Dieu, pour toute infidélité envers Lui.

Quant au pécheur, il ne se connaît ni lui ni son âme, et même lorsqu'il se confesse, il lui semble qu'il n'est pas si méchant que ça. Lorsqu'il entend parler de grands pécheurs, il pense, comme beaucoup d'autres comme lui : « Eh bien, au moins, je ne suis pas comme ça ! Je ne me considère pas comme une personne juste et je ne suis pas une sainte, mais je ne suis pas si mauvaise que ça. Certainement, il y a des gens pires que moi... » Cependant, aucune personne vraiment juste - une personne qui ne se souvient que de ses propres péchés, et non de ceux d'un autre, qui a toujours des scrupules pour eux et qui se considère comme doux devant Dieu - ne voudrait permettre même à la moindre auto-justification d'entrer dans son âme.

Nous sommes maintenant entrés dans une période de réflexion repentante et de prière. Prions pour que le Seigneur accorde aussi vraiment à nous, pécheurs, de voir nos transgressions, et non celles des autres. Nous remarquons toujours les péchés, les lacunes et les erreurs des autres, mais souvent nous ne remarquons pas les nôtres ; même si nous les remarquons, nous n'avons aucun problème à les justifier, mais nous pouvons toujours trouver une raison [pour les justifier]. Ainsi, je le répète, prions sincèrement que le Seigneur nous accorde de voir nos transgressions ; car sans cette vision spirituelle, il ne peut y avoir de véritable repentance.

## HOMÉLIE

### Sur la charité intérieure

Donnez plutôt en aumône ce que vous avez,  
alors tout sera pur pour vous  
(Lc 11, 41)

La propreté extérieure convient à l'homme. Mais cela est une propreté insignifiante. La propreté intérieure est sans comparaison plus importante que la propreté extérieure. C'est celle-ci qui est grande. Un plat peut servir s'il est uniquement lavé et propre de l'intérieur, quand bien même il serait noir et couvert de cendres de l'extérieur. Si un verre est souillé de l'intérieur, sa propreté extérieure n'attirera personne pour y boire. Si une assiette est pleine de cendres et rèche à l'intérieur, quel est celui qui accepterait d'y manger ? Il est dans le monde plus de maîtres et d'exemples de propreté extérieure que de propreté intérieure. Car il est plus facile d'enseigner et de montrer par l'exemple la propreté extérieure plutôt que la propreté intérieure.

Mais vous voyez, mes frères, comme le Maître et l'Exemple de la grande propreté subordonne cette dernière à la charité intérieure. La charité faite avec le cœur purifie le cœur de l'homme. La charité faite avec l'âme purifie l'âme de l'homme. La charité faite avec l'esprit purifie l'esprit de l'homme. En d'autres termes, la charité intérieure purifie tout l'homme. S'il ne s'agit que d'une charité des mains, celle-ci ne purifie ni les mains ni le cœur, l'âme ou l'esprit. La charité des mains est indispensable aussi, mais elle purifie le donateur uniquement quand le cœur pousse les mains à la charité. La prière pour les hommes est une charité intérieure, il en est de même de la compassion pour la douleur de l'homme et de la joie pour la joie d'autrui. C'est là une charité qui part du cœur et qui purifie le cœur, l'âme et l'esprit.

Seigneur Très Pur, aide-nous à acquérir la grande pureté à l'aide de la charité véritable. À Toi la gloire et la louange dans les siècles. Amen.

### HYMNE DE LOUANGE

« Saint Père, tu étais à bout de forces,  
Sur les genoux dans l'église tu te traînais,  
Ma main dans la tienne tu tenais ;  
Hier ainsi, maintenant autrement !  
Malade au coucher, sain au lever !  
Qui donc t'a guéri si soudainement ?  
Dis le nom de ce rare Médecin ! »

« Mon Créateur est mon Guérisseur,  
Hier soir sur le Golgotha je me suis endormi  
Tout épuisé par une atroce douleur.  
En rêve comme en veille, clairement j'ai vu  
Mon Seigneur à la croix suspendu,  
Et le bon larron à une autre croix.  
En Le voyant je me suis écrié :  
Souviens-Toi de moi, Seigneur et Dieu,  
Souviens-Toi de moi dans Ton Royaume ! »  
Le doux Seigneur au bon larron de dire :  
« Descends de la croix et guéris son corps,  
Comme Moi j'ai guéri ton âme. »  
Le bon larron sitôt de descendre.  
Il me serra dans ses bras et me releva :  
« Viens, dit-il, auprès de notre Seigneur ! »  
Alors de la croix le Seigneur descendit aussi,  
Il prit la croix et la posa sur moi.  
« Reçois, dit-Il, ce saint bois,  
Et porte-le en vue du salut éternel. »  
À peine eus-je touché la croix des mains,  
Que je me suis relevé, recouvrant la santé.  
Gloire à Dieu, mon Créateur,  
Gloire au Christ, mon Sauveur !

## Saint Porphyre, évêque de Gaza

Ce grand archevêque et pasteur naquit à Thessalonique, dans une famille de parents aisés. Après avoir vécu vingt-cinq ans dans sa ville natale, il quitta la demeure familiale et le monde séculier pour se rendre dans le désert d'Égypte. Sous la conduite d'un père spirituel expérimenté, le jeune Porphyre devint moine et y séjourna cinq ans. Puis il se rendit en Terre Sainte, en compagnie d'un ami fidèle, le moine Marc. Il vécut les cinq années suivantes en ascète dans une grotte près de Jérusalem, mais ses jambes devinrent alors très faibles, ce qui l'empêchait de marcher. Il fut toujours capable, en rampant sur les genoux, d'assister aux offices divins. Une nuit, le Seigneur lui apparut en vision, le guérit de sa faiblesse dans les jambes et il se retrouva tout à fait rétabli. Quand il fut élu pour être évêque de Gaza, Porphyre accepta cette charge le cœur lourd. À Gaza, il ne trouva que 280 chrétiens ; tous les autres habitants étaient de fanatiques idolâtres. Grâce à sa foi immense et avec beaucoup de patience, Porphyre réussit à amener les habitants de Gaza à la foi en Christ. Il fut obligé de se rendre en personne à Constantinople, auprès de l'empereur Arcadius et de l'Archevêque Jean Chrysostome, pour solliciter leur aide dans le combat inégal contre les idolâtres et y reçut l'aide demandée. Les temples dédiés aux idoles furent alors fermés, les idoles détruites et une magnifique église fut construite, avec trente piliers en marbre. La construction de cette église bénéficia d'une aide particulière de l'impératrice Eudoxie. Porphyre vécut assez longtemps pour voir toute la ville de Gaza convertie au christianisme, après que lui-même eut accompli de nombreux efforts, surmonté des épreuves et adressé à Dieu des prières baignées de larmes, il s'endormit dans le Seigneur en 421. Thaumaturge durant sa vie comme après son trépas, ses reliques sont conservées jusqu'à aujourd'hui à Gaza.

